

Déclaration de la société civile 2016
"... Nous oeuvrons sans relâche pour un monde juste, équitable et inclusif ..."
Rio + 20 Document final, L'avenir que nous voulons

L'éradication de la pauvreté a été reconnue comme «le plus grand défi auquel est confronté le monde d'aujourd'hui.»¹ Avec leurs réseaux dans le monde entier, le Comité des ONG pour le développement social est bien conscient de l'ampleur de ce défi. Notre tâche est de donner une voix à ceux qui éprouvent des difficultés. Un rapport a calculé que les 62 personnes les plus riches au monde contrôlent autant de richesse que la moitié de l'humanité.² En moyenne, chacune de ces personnes a autant de richesses que 56 millions de personnes prises parmi les 3,5 milliards de personnes des catégories les plus pauvres. Seulement 23 pays ont une telle population. De plus, les pays à faible revenu ont des taux de mortalité 17 fois plus élevé que ceux des pays à revenu élevé.³

L'exclusion subie quotidiennement met en évidence une réalité que personne ne peut se permettre d'oublier: si la pauvreté doit être atténuée de façon durable, les inégalités dans toutes ses dimensions - de l'éducation à l'opportunité, et de la discrimination à la dignité - doivent être abordées. Autrefois sujet tabou, les inégalités et ses inconvénients, y compris leurs liens avec la consommation et l'accumulation de richesses, sont actuellement mis en évidence dans le discours public. La loterie de naissance ne peut pas rester le meilleur indicateur de la qualité de la vie dans une société mondiale caractérisée par la justice, l'égalité et un tissu social solide.

Alors que la production mondiale totale de production a considérablement augmenté au cours du siècle passé⁴, les avantages de cette production ne sont pas parvenus à de larges segments de l'humanité de manière systématique ou équitable. Non seulement l'écart entre les riches et les personnes vivant dans la pauvreté s'est creusé sur de nombreux fronts, mais les effets sur ceux qui vivent dans la pauvreté sont, dans de nombreux cas, devenus encore plus prononcés en termes absolus.

Ainsi, il devient clair que, dans de nombreuses parties du discours contemporain sur le développement, un écart important demeure entre la théorie et la réalité. Une marée montante ne soulève pas nécessairement tous les bateaux, comme cela avait été imaginé avec complaisance et souvent justifié. Souvent, elle laisse derrière beaucoup qui se noient. Nous devons, par conséquent, traiter les causes profondes des inégalités que nous voyons.

Le défi de notre temps

"Le défi de notre temps», déclara le Secrétaire général avec un accent et une clarté particulière, "est de combler le fossé entre notre détermination à assurer une vie de dignité pour tous, d'une

¹ Transformer notre monde: le Programme de développement durable

² Oxfam, une économie au service des 1%, 2016

³ Banque mondiale 2010d

⁴ Il faut noter que l'extrême pauvreté a largement diminuée durant les 15 ans des OMD

part, et la réalité de la persistance de la pauvreté et de l'approfondissement des inégalités d'autre part."⁵

La communauté internationale a relevé ce défi avec l'Agenda 2030. L'Objectif 10 des ODD est axé sur la réduction des inégalités dans et entre les pays, exprimant un puissant sens de l'universalisme et de l'interdépendance mondiale. Ses objectifs doivent devenir l'objet d'un effort et d'une action soutenus. Les indicateurs pertinents et significatifs doivent également être développés pour guider les efforts pour construire des sociétés justes et équitables.

Dans la poursuite de ces objectifs ambitieux, les outils qui sont déjà à portée de main pour remédier aux inégalités doivent être adoptés et utilisés sans délai:

1. **Ne laissez personne de côté.** Comme l'Agenda 2030 le souligne, un véritable développement durable ne peut pas se permettre de laisser quiconque derrière, et cela inclut les populations ciblées pour cette Commission: les personnes âgées, les personnes handicapées, les jeunes, les peuples autochtones, les femmes, etc.
2. **La planification à long terme et l'établissement d'objectifs** permet de mettre en priorité les objectifs liés à la personnes et la planète, et de mettre dans une juste perspective les impératifs plus transitoires de profit financier.
3. **L'éducation** fournit un moyen indispensable pour ne pas simplement corriger les inconvénients de l'inégalité, mais de construire de manière proactive une culture mondiale de la solidarité, l'universalité et l'égalité - sans porter atteinte à notre diversité très importante. L'éducation est un outil fondamental pour la mobilité sociale et la promotion des valeurs universelles et de la citoyenneté mondiale.
4. **L'égalité des sexes dans le processus décisionnel et les postes de responsabilités** a été démontrée pour améliorer les résultats dans le renforcement de la paix, la santé, l'éducation et un éventail d'autres domaines.
5. **La protection sociale minimale** réduit les inégalités sur plusieurs fronts et soutient le développement à grande échelle à travers l'accroissement des capacités et du capital social.
6. **L'économie participative**, au delà de l'aspect de la finance, fournit un moyen d'élargir considérablement le bassin de main d'oeuvre de ceux qui donnent leur avis sur les décisions qui affectent leur développement.
7. **Les taxes sur les transactions financières** détiennent la promesse à la fois de réduire la volatilité des marchés financiers mondiaux et de générer un flux de revenus stable pour soutenir les efforts de développement.
8. **L'Objectif 16** vise à promouvoir la paix et la primauté du droit, des éléments clés pour réduire les inégalités comme des moyens illégaux, tels que les flux financiers illicites et l'évasion fiscale, qui sont des sangsues sur le processus de développement.

Un objectif pour l'action

L'inégalité est un phénomène très multidimensionnel. Ses effets sont observés non seulement dans le domaine économique et financier, mais dans de nombreux aspects de la vie quotidienne.

⁵ Secrétaire Général des Nations Unies, La route vers la dignité pour 2030: : *En finir avec la pauvreté, transformer toutes les vies et protéger la planète*, 4 Décembre 2014

L'inégalité peut être comprise non seulement comme un problème en soi, mais aussi comme un contexte encadrant la quasi-totalité des défis les plus pressants de l'humanité. Par exemple:

- L'ODD 2 s'attaque aux inégalités en matière de sécurité alimentaire, la disponibilité et l'accès à l'alimentation.
- L'ODD 3 vise à lutter contre les inégalités en matière de mortalité, de morbidité, d'accès aux soins médicaux, les établissements de santé, et autres.
- Même l'impact du changement climatique, abordé dans l'ODD 13, varie à la fois par l'emplacement et la vulnérabilité aux chocs et risques, introduisant encore une autre dimension de l'inégalité.
- L'ODD 16 parle d'inégalités en matière d'expression et de représentation politique, d'accès à la justice et la primauté du droit ainsi que la bonne gouvernance et une administration transparente.

L'inégalité résume donc une série de défis, mais son inverse, l'égalité, a le potentiel pour une gamme de solutions. En ce sens, la mise en place de l'égalité peut être considérée comme un objectif pour encadrer l'action sur une variété de fronts, apportant cohérence et intégration aux efforts qui pourraient autrement sembler isolés ou sans rapport. L'augmentation de l'accès équitable et la participation aux biens et services de la communauté mondiale doivent devenir un élément central des efforts de développement de toutes sortes.

Un accent actuel, un engagement de longue date

Le souci de l'égalité est loin d'être un phénomène récent. La Déclaration de Copenhague sur le développement social de 1995 a noté que, «Nous assistons dans les pays à travers le monde à l'expansion de la prospérité pour les uns, malheureusement accompagnée d'une expansion de la pauvreté indicible pour les autres. Cette contradiction flagrante est inacceptable et doit être corrigée par des actions urgentes. »

Les engagements concrets contenus dans ce document, pour lesquels la société civile continuera d'appeler les gouvernements à les honorer, portent sur un éventail des inégalités dans des domaines tels que la pauvreté, le sexe, la santé et l'éducation. La Commission du développement social a travaillé à promouvoir l'égalité depuis des décennies et se pose donc comme un mécanisme indispensable pour relever ce défi urgent.

Nous appelons la Commission à devenir une communauté d'apprentissage vibrante et dynamique, axée sur la production, l'application et la diffusion des meilleures pratiques concernant la lutte contre les inégalités de toutes sortes. De cette façon, elle peut devenir une plate-forme indispensable soutenant les progrès de transformation et de construction d'un monde plus juste et égalitaire.

La primauté des relations

Afin de jeter les bases d'un avenir plus équitable, il faudra de nouveaux modèles de développement, de prospérité et d'économie. Pour être efficaces, ces modèles doivent être modelés par une vive appréciation du rôle central des relations dans le maintien de la société

humaine, que ce soit entre l'humanité et la nature, entre les individus et les communautés, au sein de la famille, ou entre les individus et les institutions sociales, y compris à la fois le public et le secteur privé.

Les injustices évidentes dans le système mondial actuel demanderont plus que des méthodes habiles et des solutions technocratiques. Malgré qu'elles aient été bien intentionnées, ces «solutions» n'ont jusqu'à présent pas réussi à modifier les inégalités de base dans la façon dont les avantages de l'activité humaine ont été distribués. Les gens de bonne volonté ne peuvent plus se contenter de fournir simplement les besoins de base. A condition que tous les individus soient invités à apporter leur contribution à l'amélioration de la société, et à condition que les ressources soient réparties d'une manière qui permette à chacun d'agir ainsi, alors seulement le progrès contre le spectre ancien de l'inégalité et de l'inéquité est possible.